



L'essentiel de la semaine

75 parcelles enregistrées dans la base.
55 avec observations cette semaine.

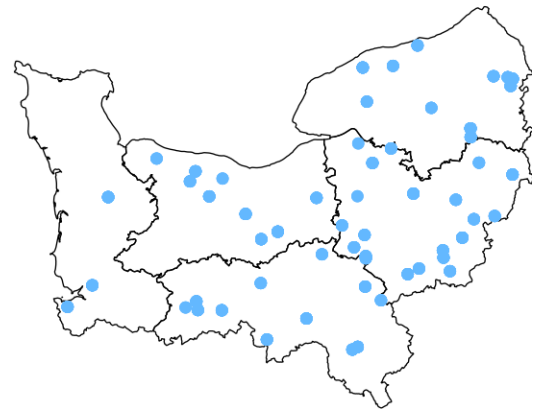
Les infestations de **larves d'altises** ont progressé cette semaine. 70 % des parcelles observées attestent de la présence des larves. 10 % ont atteint les seuils de risque. Les colzas sont dotés d'une biomasse avantageuse.

Avant toute prise de décision, des **tests Berlese** sont recommandés dès à présent. Deux précautions valent mieux qu'une : il sera sans doute judicieux de reconduire un 2^{ème} test trois semaines après le premier.

Le **charançon du bourgeon terminal** reste discret. A suivre, pour l'instant, toujours pas de grande inquiétude.

Les **mouches du chou** sont signalées. A suivre, il n'y a pas de moyen de lutte.

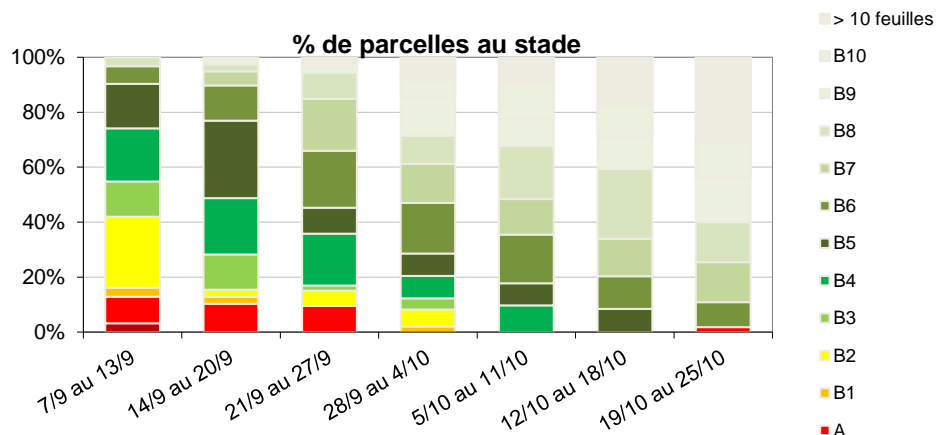
Parcelles BSV observées du 2023-10-18 au 2023-10-24



Stade B6 jusqu'à 10 feuilles et plus

60 % des parcelles ont dépassé le stade B8-8 feuilles.

Depuis début septembre, les températures restent particulièrement élevées pour la saison, avec des valeurs proches de 3.5° et 2.5° au-dessus des normales saisonnières respectivement pour septembre et octobre 2023.



Les conditions de températures ont été favorables à la croissance foliaire et au **phénomène d'élongation** automnale cette année.

Sur 43 parcelles ayant fait l'objet d'observation à ce jour, 35 présentent une élongation (de 0.2 à 8 cm, moyenne = 2.7 cm pour les parcelles concernées).

9 parcelles sur 43 ont une élongation de plus de 4 cm (date semis moy = 22/08, variétés HELYPSE, LG AVIRON, LG ATLAS, ARCHIVAR ou FELICIANO KWS).



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Thomas MEAR
TERRES INOVIA
t.mear@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



Charançon du bourgeon terminal (CBT) : quelques captures



Piégeages : sur 46 parcelles du réseau normand ayant fait l'objet d'un relevé, cinq ont révélé des captures de charançons : FOUCART (76), MARCILLY-LA-CAMPAGNE (27), AVRILLY (27), THEUVILLE-AUX-MAILLOTS (76), MONDRAINVILLE (14).

Attention aux confusions possibles avec d'autres charançons du genre *Ceutorhynchus* (charançon de la tige, charançon gallicole..), du genre *Baris* ou du genre *Apion*. En cas de doute, prélever l'insecte hors de la cuvette et laisser sécher sur papier sopalin. Le CBT a un corps noir et brillant, une faible pilosité dorsale et le bout des pattes roux.

Gestion du risque

Période de risque : la lutte passe par un suivi du vol des adultes (de mi-octobre à mi-novembre) en s'appuyant sur un réseau de cuvettes jaunes et sur la modélisation des vols. Les larves sont les seules préjudiciables. Elles s'observent de novembre jusqu'en sortie hiver.

Seuil indicatif de risque : étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Les dégâts causés par ce ravageur sont rares dans la région.

Mesures préventives : colza sain et robuste, doté d'une bonne croissance en biomasse (> 1.5 kg/m² en entrée hiver) et d'un système racinaire optimal.

Modélisation des vols

L'outil mis à disposition par Terres Inovia indique une probabilité de piégeages globalement faible dans la région pour la semaine à venir.

[Cliquer](#) pour connaître l'évolution du risque journalier (jusqu'à J+7) dans votre commune ou pour visualiser le risque sur le territoire pour une date donnée



Analyse de risque

Le risque est considéré comme **faible voire nul**. Pour l'instant, pas d'alerte majeure tant que d'autres cuvettes plus nombreuses ne piègent pas le ravageur.

Résistance : le couple « CBT / pyréthrinoïdes » présente un risque de résistance.

Pucerons verts : pression stable et modérée

Observations sur plante

La grande majorité des parcelles est hors de la période de risque. Ces parcelles n'ont pas fait l'objet d'observations pucerons.

8 parcelles sur 11 encore observées ont de 2 à 95 % de plantes avec pucerons.

Analyse du risque

90 % des parcelles du réseau ont dépassé le stade B6, elles sont considérées comme non menacées.

8 parcelles sur 11 observées sont colonisées. 5 de ces parcelles sont dans la période de stade sensible. Il s'agit de semis tardifs, après le 5/09.

Globalement, le risque se maintient et est resté assez modéré cette année.

Résistance : le couple « pucerons / pyréthrinoïdes » et le couple « pucerons / pyrimicarbe » présentent un risque de résistance



Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, D2N, FREDON NORMANDIE, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, TERRES INOVIA

Larves d'altises : surveillance en place - tests Berlese à prévoir désormais. Attention aux confusions de larves

Observations sur plante (dissection et recherche dans les pétioles)

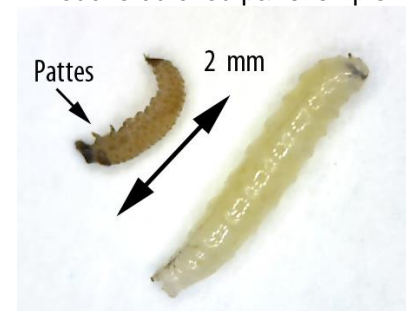
Des larves d'altises sont repérées dans 26 parcelles sur 36 observées cette semaine. 10 parcelles ont dépassé le seuil de 70 % de plantes colonisées.

Attention aux confusions : les larves L1 (premier stade) ont le corps blanc translucide avec une pigmentation brun-noir et ont les extrémités du corps de couleur brun foncé à noir.

Parmi les larves d'insectes dans les pétioles des feuilles, **seules les larves d'altises possèdent des pattes**. Attention, les galeries sur les pétioles peuvent être aussi dues aux passages de mouches mineuses, souvent rencontrées dans les limbes des feuilles (ex : *Scaptomyza flava*, mouche mineuse).

	Mouche du chou (sur les racines)	Mouche mineuse (pétioles et feuilles)	Grosse altise dans les pétioles à cette époque de l'année
Taille	5 mm	5 mm	2 mm au stade L1 4 mm au stade L2 6 à 9 mm au stade L3
Forme	larve dodue	larve allongée	larve allongée + 3 paires de pattes

Pour les tests Berlese, il faudra couper et évacuer les racines des pieds de colzas des appareils de Berlese ; vous limiterez ainsi la présence des larves autres que celles de la grosse altise, comme celle de la mouche du chou par exemple



ci-dessus, à gauche : larve de grosse altise au stade L1 ; à droite : larve de diptère

Modèle de prévision des arrivées de larves d'altises : 15 jours d'avance !

Les températures élevées du mois d'octobre ont généré une simulation d'évolution rapide des stades larvaires par modélisation.

Attention, la modélisation ne traduit pas un risque réel au sens strict mais juste une vitesse d'évolution de stade larvaire si les larves sont présentes.

Stations Météo-France	Hypothèse date arrivée altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
EVREUX (27)	20-sept.	10/10	14/10	23/10
	25-sept.	13/10	22/10	31/10
	1 oct.	24/10	3/11	14/12
	5 oct.	31/10	27/11	11/2
ROUEN (76)	20-sept.	10/10	18/10	26/10
	25-sept.	14/10	24/10	5/11
	1 oct.	26/10	9/11	18/1
	5 oct.	3/11	28/12	16/3
CAEN (14)	20-sept.	9/10	13/10	21/10
	25-sept.	13/10	20/10	29/10
	1 oct.	22/10	31/10	18/11
	5 oct.	30/10	13/11	2/1
ARGENTAN (61)	20-sept.	10/10	17/10	25/10
	25-sept.	14/10	24/10	3/11
	1 oct.	25/10	7/11	27/12
	5 oct.	3/11	9/12	22/2

Après éclosion progressive des œufs, les premières larves L1 rejoignent les pétioles des plantes.

Les stades larvaires ultérieurs (L2-L3) sont plus facilement observables que le stade juvénile.

Cases colorées : prise en compte des données météo de l'année en cours ;
Cases blanches : prise en compte des données météo de l'année en cours + données fréquentielles 2003-2022

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, D2N, FREDON NORMANDIE, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, TERRES INOVIA

Gestion du risque vis-à-vis des larves d'altise

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. Une infestation larvaire importante peut faire suite à une infestation discrète d'adultes, les performances de ponte des femelles étant extrêmement élevées. Les larves minent les pétioles en automne et terminent leur développement à la fin de l'hiver. C'est en fin d'hiver qu'elles nuisent directement au colza, si et seulement si elles quittent les pétioles pour se diriger vers le cœur de la rosette. Ce passage « pétiole-cœur de rosette » n'est pas systématique et dépend du contexte météo et de l'offre alimentaire pour le ravageur.

Seuils indicatifs de risque :

- **Méthode par dissection et examen visuel** : 70 % de plantes avec au moins une larve.
- **Méthode Berlese (plus précis et recommandé)** : 2-3 larves par plante voire 5 larves/plante en risque agronomique faible (biomasse > 1,5 kg/m², bonne réserve en azote, peu de risque de faim d'azote...).



Consultez l'OAD de Terres Inovia en ligne « estimation du risque lié aux larves d'altise d'hiver »

Mesures préventives : colza sain et robuste, doté d'une bonne croissance en biomasse (> 1.5 kg/m² en entrée hiver) et d'un système racinaire optimal.

Analyse du risque larves d'altises

26 parcelles sur 36 observées (soit 72 %) signalent la présence de larves. En moyenne, 54 % de pieds sont porteurs de larves.

10 parcelles ont déjà atteint le seuil de 7 pieds sur 10 colonisés par les larves.

Les infestations progressent nettement cette semaine. Des tests Berlese sont recommandés si des infestations remarquables au champ ne font pas l'ombre d'un doute. Les fortes biomasses de colza cette année sont un atout, comme l'an passé.

Les températures cumulées depuis début octobre sont très supérieures aux normales saisonnières (+2.5°C moyenne journalière). Ces conditions sont favorables à une croissance en biomasse du colza et à l'évolution des larves qui auraient déjà gagné les pétioles des feuilles.

La meilleure analyse de risque vis-à-vis des larves d'altises est celle qui repose sur un diagnostic à l'échelle parcellaire.

Les parcelles à levée précoce, non protégées vis-à-vis d'insectes jusqu'à présent sont à surveiller, comme les autres, voire davantage.

NB : une présence de trous de perforations dans les pétioles de feuilles ne signifie pas systématiquement une présence de larve d'altises. Les larves de diptères (mouches) se retrouvent fréquemment dans les feuilles de colza.



Résistance : le couple « altises / pyrèthrinoïdes » présente un risque de résistance.

Mouche du chou : un peu plus que l'an passé

Dans le réseau BSV, depuis 2-3 semaines, 25 parcelles sur 60 signalent la présence d'asticots de mouche du chou. Les infestations les plus fortes sont concentrées dans l'Eure et l'Orne.

Malgré la présence de l'insecte, le risque est normalement faible pour les colzas à bonne qualité d'implantation. Risque moyen à élevé pour les autres situations en fonction de l'intensité des attaques sur les pivots. Les larves sont observées après arrachage des plantes et examen des pivots racinaires. Les asticots se trouvent le plus souvent en périphérie de la racine principale.

Aucun moyen de lutte n'existe.

Les dégâts pour le colza sont généralement limités si les collets sont épais.



Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

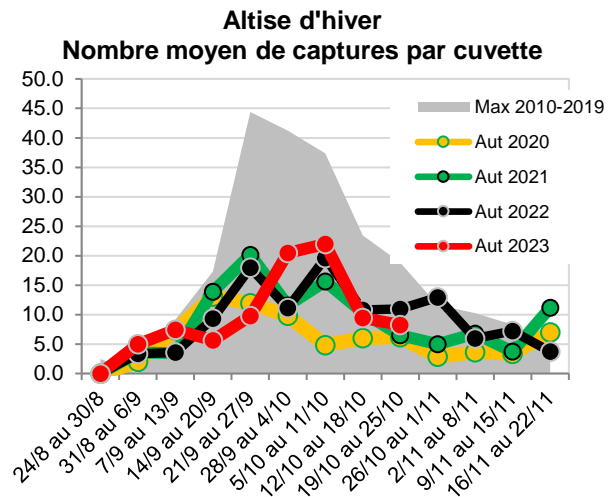
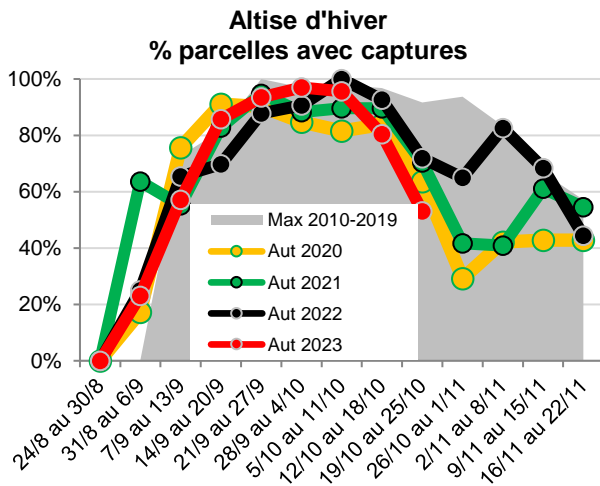
AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, D2N, FREDON NORMANDIE, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, TERRES INOVIA

Altises d'hiver adultes : pour info

Observations en cuvettes

26 pièges sur 49 relevés cette semaine ont capturé des grosses altises (min = 1, max = 50, moy = 8.2).

Le palier de l'activité a été atteint il y a deux semaines. A cette époque de l'année, les relevés servent à suivre l'activité des altises et à retenir les hypothèses pour modéliser les apparitions des larves.



Prochain BSV le 02 novembre 2023

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de chaque exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par des observations à la parcelle avant toute prise de décision.